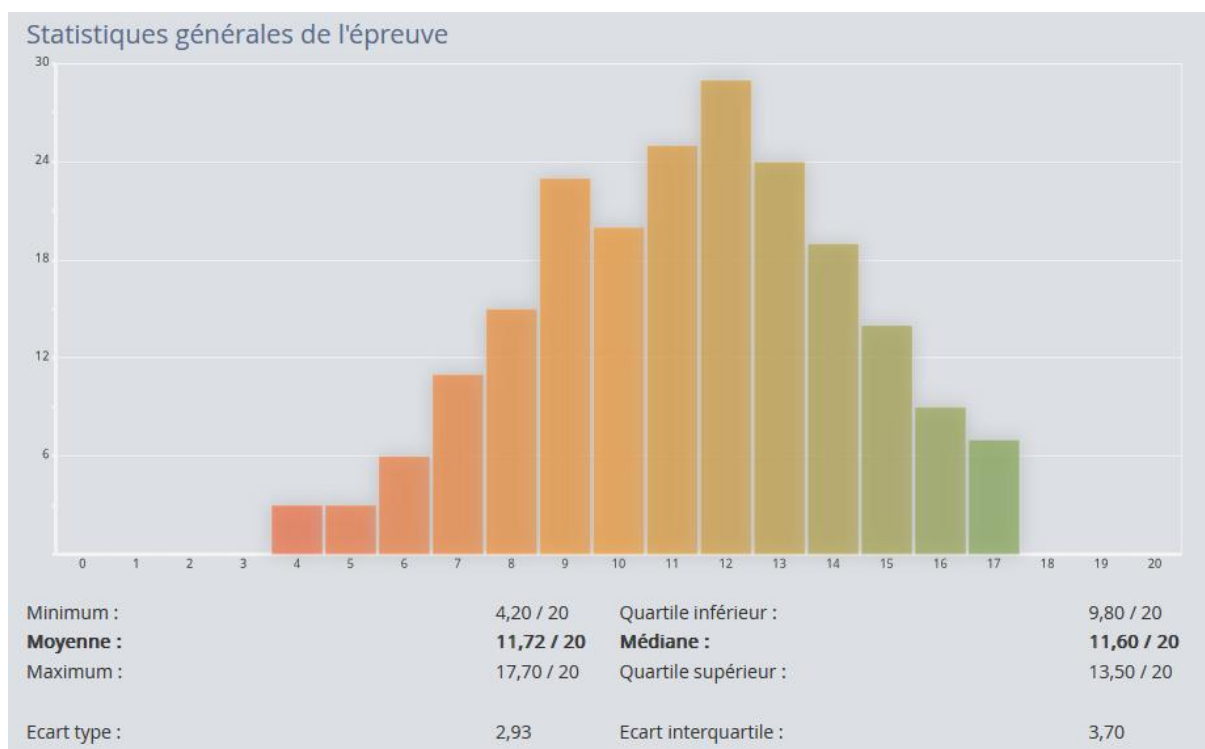


RAPPORT DE L'ÉPREUVE ÉCRITE LVF ESPAGNOL



A. BILAN DE L'ÉPREUVE

L'évolution du format de l'épreuve à compter de la session dernière (2024), avec la disparition de l'exercice de traduction (thème), s'avère cohérente au regard des 2 heures hebdomadaires consacrées à la LVF en BCPST.

Pour rappel, deux exercices sont dorénavant proposés, comptant chacun pour la moitié des points :

- Une question destinée à tester la **compréhension d'un texte** en espagnol et à en rendre compte en langue source (français).
- Une question de **production écrite** visant à évaluer à la fois les compétences linguistiques des candidats mais aussi leur capacité à argumenter en langue cible, ainsi qu'à montrer leurs connaissances **de l'ère géographique et culturelle hispanophone**.

La **moyenne** de l'épreuve est stable par rapport à l'an dernier, s'établissant à **11,70**. En outre, les trois-quarts des copies ont obtenu une note supérieure à 10. Une bonne préparation permet donc de gagner quelques précieux **points supplémentaires**!

Même si les correcteurs ont une attitude bienveillante, cela ne signifie pas que cette épreuve ne présente pas un certain niveau d'exigence. Le jury attend des candidats qu'ils aient atteint le **niveau B2 du Cadre Européen Commun** de Référence pour les Langues (CECRL). La réussite de l'épreuve passe donc par la **maîtrise de l'espagnol, mais aussi du français**.

Nous conseillons donc aux futurs candidats un **travail personnel régulier**, et ce tout au long des deux années de prépa : la constitution de fiches de vocabulaire thématiques, la révision des principaux points de la grammaire espagnole ainsi que des conjugaisons – dont on attend une parfaite maîtrise – permettront d'enrichir leur lexique et d'éviter les fautes graves de syntaxe, sévèrement sanctionnées.

Sans relancer le débat sur l'utilisation des IA dans le domaine éducatif (sujet 2 !), certaines applications permettront sans doute aux préparateurs de travailler les fondamentaux.

Un entraînement aux épreuves en temps limité doit également permettre de gérer au mieux le temps le jour du concours, afin de ne bâcler aucune partie. Nous rappelons aux candidats qu'ils doivent **veiller au soin apporté** à leur copie. Nous constatons que les copies dites « brouillon » deviennent de plus en plus rares. Cette remarque, formulée d'années en années, semble donc avoir été entendue, ce dont le jury se félicite.

B. SYNTHÈSE – COMPTE-RENDU

Dans ce premier exercice, on évalue la capacité des candidats à **rendre compte de la bonne compréhension** du document, dans **toutes ses nuances** (compréhension fine, niveau B2).

Aucune interprétation ou analyse libre du sujet ne doivent être faites ici. La paraphrase est à proscrire. En revanche, on attend des candidats des **capacités à synthétiser** les informations contenues dans le document.

Le texte proposé cette année était un extrait récent du journal *El País*, intitulé : "Pantallas, juego y Matemáticas: el cóctel con riesgos de una 'app' que ya usan más de 1.700 colegios en España"

Quelques conseils :

Lors de la phase de lecture, penser à **repérer les principales idées**, lesquelles devront par la suite être **présentées de façon cohérente**. **Structurer, organiser, hiérarchiser** les éléments de réponse. Penser à **définir les termes clefs**. Utiliser les **connecteurs logiques** à bon escient, et préférer des **phrases courtes et précises** (sans pour autant tomber dans l'excès du recours systématique à l'usage de la phrase nominale!) **plutôt que des énumérations/accumulations d'éléments** déconnectés les uns des autres, qui entraînent une confusion du propos.

Étant donné le nombre limité de mots, le jury n'attend pas forcément des candidats qu'ils citent les sources du document en introduction. En revanche, il a apprécié les copies dans lesquelles les candidats ont proposé **une phrase (ou question) introductive qui résumait d'emblée les enjeux du texte**.

Par exemple : Une application pour rendre les mathématiques ludiques, mais, est-elle sans danger? ... / Cet article présente une nouvelle méthode éducative ludique pour les enfants, mais qui fait débat. / L'apprentissage des mathématiques par le jeu pour éveiller l'attrait des enfants pour la matière, mais à quel prix?

Du point de vue de **la langue**, une **reformulation claire des idées** en français est souhaitable. Sur ce point, on peut regretter la maîtrise moyenne du français, parfois malmené. Par exemple:

Les accords en genre et en nombre :

- cette approche ;
- Une stratégie appuyée, soutenue, défendue, incluse

Les confusions infinitif/participe passé pour les verbes en -er: une application utilisée, appelée (et non utiliser*, appeler*, qui sont des infinitifs)

Les conjugaisons de base, notamment au futur: ils permettront

Les consonnes doublées: Embellir, professeur, appeler, projeter

L'utilisation des virgules: Quand ils ont une bonne réponse, ils sont récompensés.

Attention également aux **traductions fautives** du lexique! ("gestionner*" pour gérer la frustration)

>>Exemples de synthèse possible :

(Exemple qui n'a pas de valeur de modèle. Toutes les synthèses qui répondaient au sujet en respectant la méthodologie ont bien entendu été acceptées.)

Cet article, paru un mois après la rentrée scolaire, propose de réfléchir aux avantages et aux possibles inconvénients de l'usage de tablettes pour l'apprentissage des mathématiques. Le texte informe sans prendre position ; il se divise en quatre paragraphes : le premier décrit le cours de mathématiques, le deuxième et le troisième sont centrés sur l'entreprise qui propose l'application, enfin le dernier donne un éclairage médical. Ana T. M. décrit une scène de vie de classe dans une école primaire publique de Madrid, la manière dont la

professeure demande le silence indique le jeune âge des élèves, ce qui ajoute au questionnement. La journaliste prend donc l'exemple d'un cours sur une application pour tablette : Innovamat, en précisant que c'est le moment de la semaine que les élèves préfèrent car l'application fonctionne comme un jeu avec des récompenses. L'entreprise qui fournit l'application est espagnole et basée en Catalogne, elle fut fondée en 2017 et semble se développer rapidement compte tenu de son chiffre d'affaires et du nombre d'écoles qui utilisent son produit. Afin d'être conforme aux attentes des professeurs, l'application est développée avec l'aide de mathématiciens comme Cecilia Calvo. Elle vise à dépasser les difficultés liées aux efforts pas toujours récompensés dans l'apprentissage des mathématiques. Mais c'est justement ce qui inquiète les pédiatres. Eux pensent que le cerveau des enfants a besoin d'apprendre la frustration et la patience afin de se développer. Ils demandent la suppression des systèmes de récompense immédiate car selon eux, ils sont responsables d'un risque d'addiction.

250 mots

C. ESSAI :

L'exercice est une **question de production écrite** destinée à évaluer chez les candidats leur **capacité à développer une argumentation**, dans un espagnol fluide.

On attend donc une réflexion en 200-250 mots qui s'articule autour d'un plan clair (intro avec problématique, deux parties identifiables, conclusion), assortie **d'exemples pertinents, idéalement tirés du monde hispanique** et qui attestent de connaissances culturelles et civilisationnelles sur le sujet.

Quelques conseils :

- sur le fond : **éviter tout propos trop général** et, au contraire, privilégier les **exemples précis** pour étayer l'argumentation. Ces exemples ne devront pas être tous concentrés dans l'intro, mais plutôt dans le développement. **Ne pas s'éloigner du sujet**. Formuler et défendre ses **idées personnelles**, avec des exemples. Utiliser les connecteurs logiques à bon escient. Il est rappelé que **le document support est là pour aider** à cerner le sujet, mais aucune obligation de l'utiliser. La pertinence des réponses est valorisée, tout comme **les connaissances civilisationnelles du monde hispanophone**, comme le cas du Costa Rica qui investit dans le tourisme pour financer son objectif zéro carbone d'ici 2050 (sujet 1)

- sur le plan linguistique, **l'espagnol reste malmené dans l'ensemble**, le **propos** est souvent **confus**. Il s'agit certes d'une langue facultative mais l'on est en droit d'exiger des candidats une expression suffisamment riche (lexique) et maîtrisée (syntaxe, conjugaisons).

Bien souvent, les limites linguistiques sont évidentes : charabia, interférence de l'anglais, barbarismes lexicaux, calques sur le français, syntaxe fautive, conjugaisons non maîtrisées.... preuve s'il en est que le travail en amont n'a pas été suffisant.

Enfin, il est important de **respecter le nombre de mots demandés** (200-250) et de l'indiquer clairement à la fin de chaque exercice. Nous conseillons aux futurs candidats de viser la fourchette haute (250 mots).

>> Pistes pour le corrigé :

Sujet1: ¿Piensa usted que las IAs solo representan un peligro para la educación?

En cuanto escuchamos "IA", inmediatamente pensamos en ChatGPT u otra IA generativa, sin embargo, existen varios tipos de aplicaciones. Por eso debemos preguntarnos si son peligrosas o si, en determinadas condiciones las IAs podrían ser benéficas en el aprendizaje. Si se usa una IA en casa para hacer los deberes para evitar reflexionar, entonces, es peligrosa ya que aprender consiste en desarrollar las capacidades del pensamiento. Si, en clase, se usa una IA para reemplazar la memoria, -como lo propone Innovamat- también es peligroso porque el conocimiento es lo que garantiza la autonomía. Depender de una app con la ilusión de que todo es accesible significa perder la posibilidad de pensar, ya que sin conocimiento es imposible pensar. Entonces, ¿existen usos saludables de las IAs en la educación? Podemos imaginar que si las IAs sirven para enriquecer una clase, como un viaje virtual dentro de las células, o para ganar tiempo sobre tareas que no serían posibles como cálculos que no se pueden hacer a mano, o hacer algo imposible como traducir una persona en una lengua que no identificamos, entonces estas IAs ofrecen beneficios que sería interesante valorar para la educación. Pero, más allá de las posibilidades que ofrecen las IAs, debemos pensar en regularlas para limitar los riesgos de adicción que ya conocemos con las Redes sociales pero que no hemos regulado todavía, también tenemos que pensar el coste humano y medioambiental del funcionamiento de las IAs para alcanzar un uso inteligente y humano.

Sujet 2: Según usted, ¿es compatible el desarrollo del turismo con la lucha contra el cambio climático?

La ONU subraya que 2020, durante la pandemia, bajaron las emisiones de gases de efectos invernaderos de un 7%, representa el objetivo de los acuerdos de París. Pero, el tráfico aéreo mundial reanudó en 2023 con las cifras anteriores a la pandemia con 30 millones de vuelos y 4.500 millones de viajeros y observamos cifras récord del turismo en España con casi 95 millones de turistas en 2024, colocándose como 2º país más visitado del mundo. El dilema procede del hecho de que todo esto genera una ingente actividad económica (el 15% del PIB español) pero nos lleva a cuestionarnos en cuanto al impacto medioambiental del turismo. En España estos últimos años, tanto los episodios de canículas, como las sequías -agravados por el fenómeno climático El Niño- o fenómenos extremos como lo ocurrido durante la DANA de Valencia, han llevado a las oficinas de turismo, como en Zaragoza, a publicar folletos para informar a los turistas sobre las precauciones que había que tomar. Los hoteles también llaman la atención sobre el ahorro del agua. Son dos maneras de adaptarse al cambio climático pero no luchan contra sus causas. De momento, el turismo supone transportes como el avión, el coche térmico o cruceros que contaminan mucho, si no evolucionan de manera ecológica agravarán el cambio climático. El tren y los coches eléctricos no constituyen desgraciadamente alternativas significativas. El alojamiento y las actividades suponen también construir, consumir energía, agua y producir residuos. Este sector también necesita una transición verde y una reflexión sobre el acceso a recursos que disminuyen.

256 palabras

Enfin, sans relancer le débat sur l'utilisation des IA dans le domaine éducatif, certaines applications permettront sans doute aux préparateurs de travailler les fondamentaux... sans oublier, bien évidemment, la régularité dans le travail personnel fourni en cours !